

Le paysage rural

Les villages

Quand les paysans prennent leur indépendance vers l’an 1000, ils créent de nouveaux villages en se regroupant autour de points déjà habités. Ils s’approchent principalement des abbayes et des monastères ; notamment ceux créés au VII^{ème} siècle par les moines St-Imier (prévôté d’Erguël), St-Ursanne (prévôté de St-Ursanne) et St-Germain (prévôté de Moutier-Grandval). Ces monastères ont été fondés sur les terres du Prince-Évêque de Bâle. (livre p.5)

Les villages s’agrandissent tout d’abord grâce à l’affluence de ces nouveaux paysans indépendants. Puis, au XIX^{ème} siècle, grâce à l’industrie -horlogère et mécanique- qui offre de nouveaux emplois, de nouveaux habitants ouvriers s’installent et les villages s’agrandissent encore davantage.

Réponds aux questions ci-dessous en observant les photos et gravures de ton livre, aux pages 9 à 13.

a.) L’église de St-Imier se trouve au centre du village en 1806.

Est-ce toujours le cas après son extension en 1839 ?.....

Et en 1976 ?

b.) Pourquoi le village de Tramelan ne s’est-il développé que sur le terrain en pente, du côté de la forêt ?

.....
.....
.....
.....

c.) Décris le village de Moutier au XVIII^{ème} siècle.

.....
.....
.....

Et au XX^{ème} siècle.

.....
.....
.....

Les champs

Dès l'arrivée des moines au VII^{ème} siècle, les paysages se modifient. En effet, les moines sont des cultivateurs (céréales et légumes) et des éleveurs. Une grande part des terres est destinée à l'agriculture. Dans les zones de pâture du bétail, l'existence de plantes annuelles devient quasiment impossible, car les jeunes pousses et les fleurs sont broutées par les moutons, les chèvres et les vaches. Le renouvellement de ces plantes ne se fait donc plus.

Avec l'arrivée de nouveaux paysans au XI^{ème} siècle qui doivent travailler pour produire leur propre nourriture et vêtements, cela s'accroît encore. Ils pratiquent l'assolement triennal : les terres cultivées sont divisées en 3 soles (champs).

- sur la 1^{ère} sole on cultive des céréales d'hiver.
- sur la 2^{ème} sole, des céréales et des légumes de printemps.
- la 3^{ème} sole est mise en jachère. C'est-à-dire qu'on la laisse au repos une année, afin que la terre se renouvelle et ne s'épuise pas.

La vaine pâture est aussi une tradition remontant à cette époque. Elle permet aux paysans de faire paître leur bétail sur toutes les terres après la récolte des foins.

La fin du XVIII^{ème} siècle marque un changement important dans l'agriculture. L'assolement est progressivement abandonné.

Sur la sole qu'on laissait autrefois en jachère, on cultive des pommes de terre et des herbes artificielles. On augmente le rendement des terres par l'utilisation d'engrais. On assèche les marais pour les cultiver, on se spécialise (élevage en montagne, monoculture en plaine).

L'utilisation de machines toujours plus perfectionnées demande de plus grands espaces. Or, les surfaces cultivées sont très morcelées (suite aux héritages par ex). Il faut donc effectuer un remaniement parcellaire : regrouper les champs et les redistribuer aux paysans. Observe le remaniement parcellaire de Champoz, (livre p.14) et celui de Nods (ci-dessous).



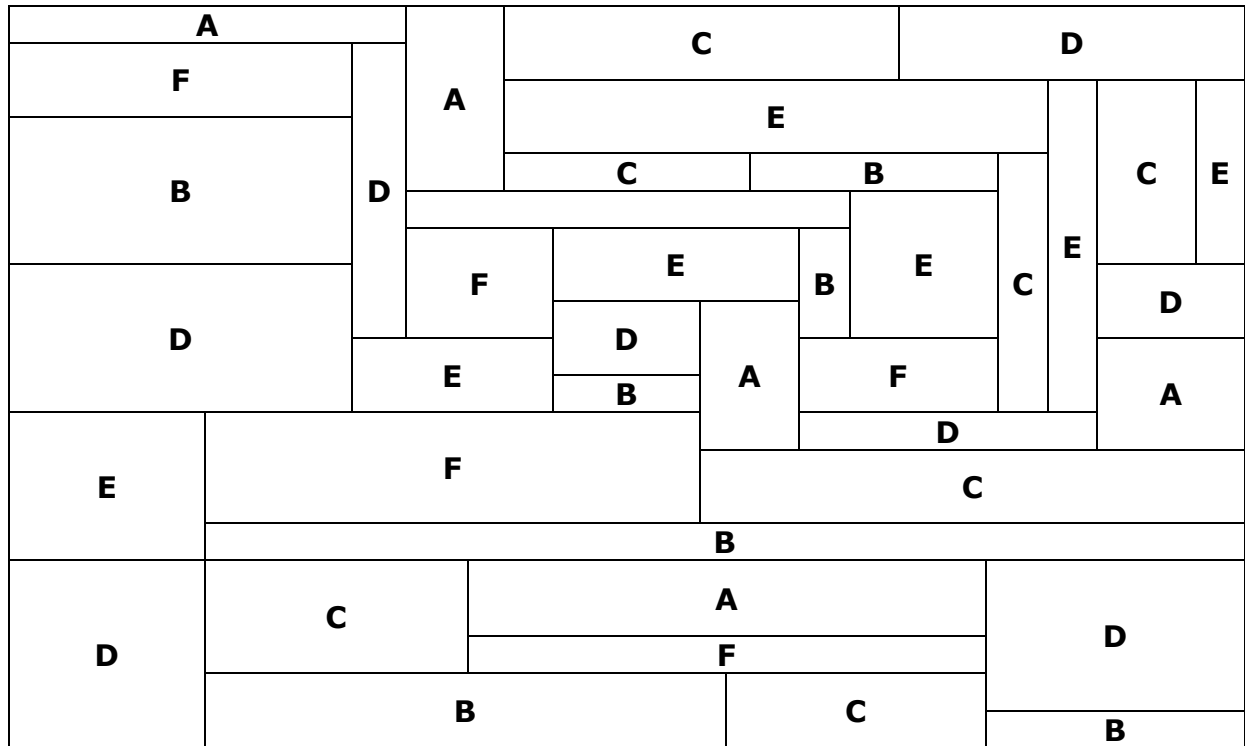
avant le remaniement (1961)



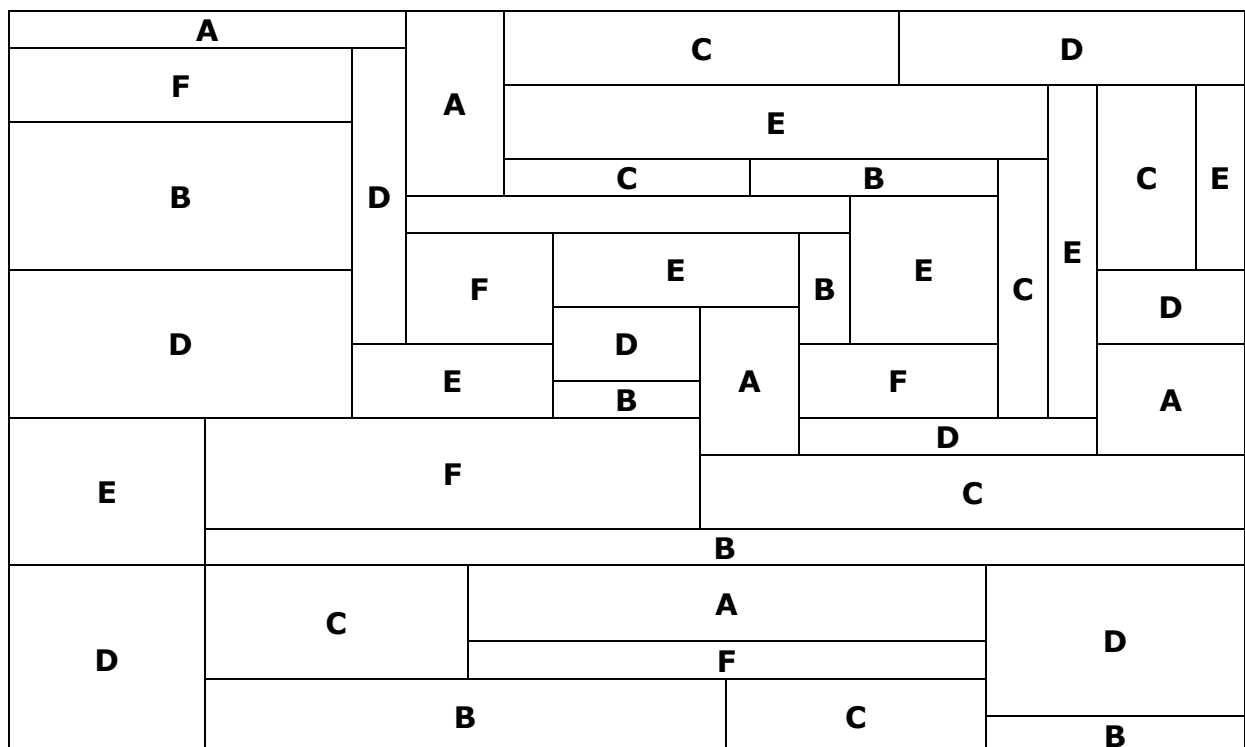
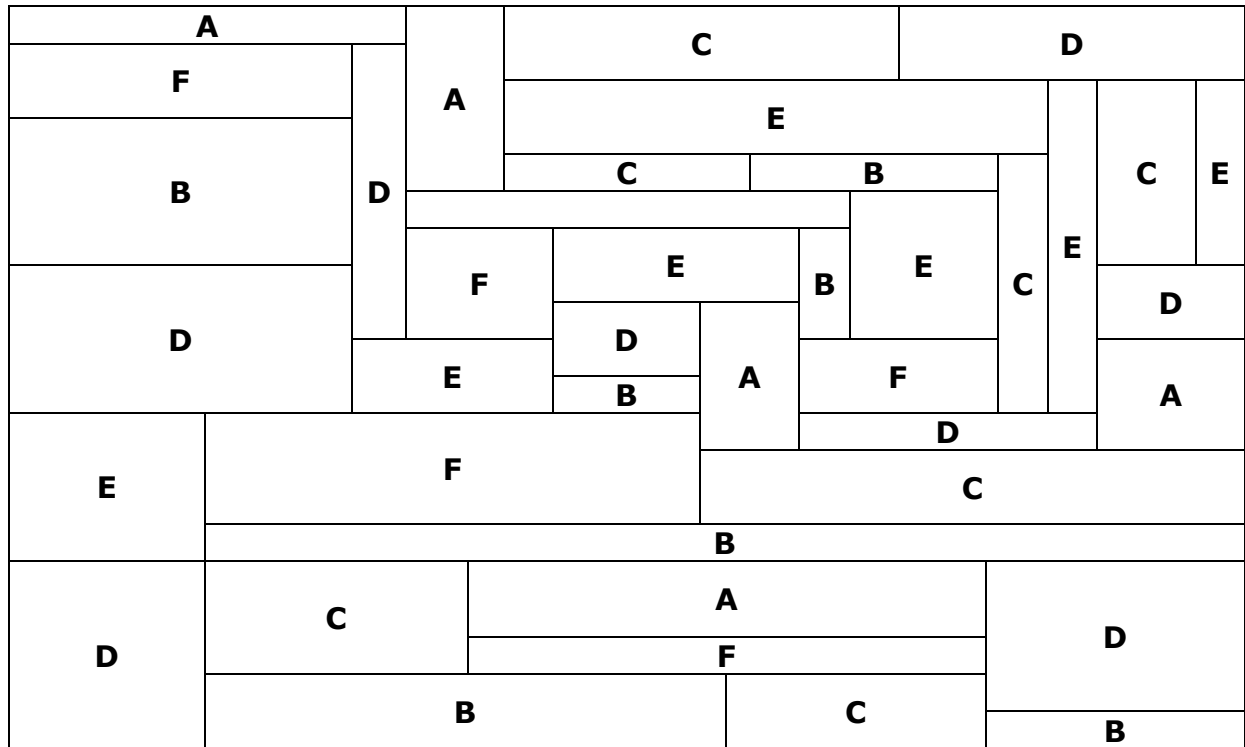
après le remaniement (1981)

Essaie d'effectuer ton propre remaniement parcellaire.

Anciens champs.



Nouveaux champs.



Les forêts

L'arrivée des moines a aussi fortement modifié l'aspect des forêts. Une grande partie est livrée au bétail. On défriche autant qu'on désire pour créer de nouveaux champs.

Quand les nouveaux paysans arrivent, ils utilisent également le bois de la forêt pour construire leurs maisons et faire du bois de feu (cuisine et chauffage).

Au début du XVII^{ème} siècle, alors que les forêts disparaissent peu à peu notamment à cause des fonderies (qui font une grande utilisation de charbon, donc de bois), la pratique du défrichement est interdite. Pour permettre à nos forêts de repousser, on interdit :

- les clôtures en bois (remplacées par des murs de pierres sèches encore visibles aujourd'hui).
- la couverture de nouvelles maisons par des bardeaux (remplacés par des tuiles).
- l'accès des moutons et des chèvres aux forêts.

Vers la fin du XVIII^{ème} et le début du XIX^{ème} siècle, avec la construction des chemins de fer, la déforestation reprend de plus belle. La loi de 1876 met non seulement fin à ces abus, mais en plus, elle oblige les cantons à reconstituer leurs forêts.

Explique pourquoi il était important de préserver les forêts.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Est-ce toujours aussi important de préserver les forêts aujourd'hui ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Résumé du paysage rural, du milieu du Moyen-âge à nos jours.

Époque	Habitants	Villages	Champs	Forêts
VII ^{ème}	Moines	Monastères (➔ prévôtés) Sur l'Évêché de Bâle	Pâturage libre ➔ pas de renouvellement des plantes	Défrichage (champs) Pâturage
XI ^{ème}	Paysans	Églises importantes Villages paysans	Assolement triennal Vaine pâture	Utilisation abusive (construction + chauffage)
XVII ^{ème}				Interdictions (bardeaux, clôtures, pâture)
XIX ^{ème}	Ouvriers	Églises moindre importance Villes industrielles	Augmentation du rendement Remaniement parcellaire	Utilisation abusive (chemins de fer)
1876				Loi cantonale (reconstitution + gestion forêts)

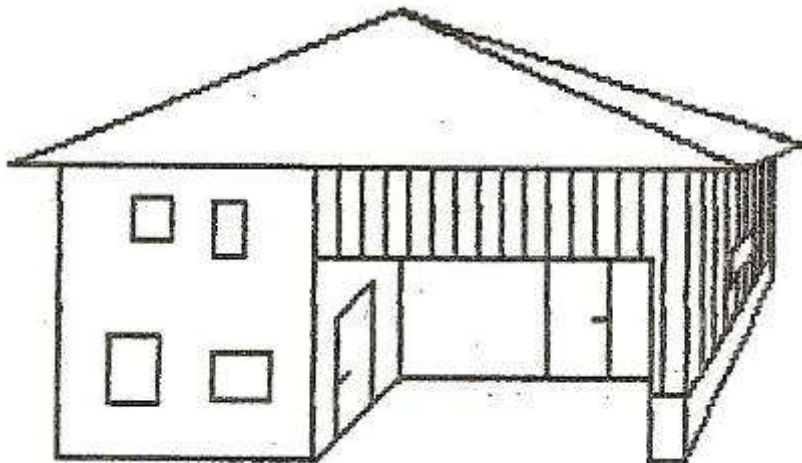
L'habitat rural

La construction

Au Moyen-Âge, la plupart des maisons sont en bois. On en n'a malheureusement pas retrouvé traces.

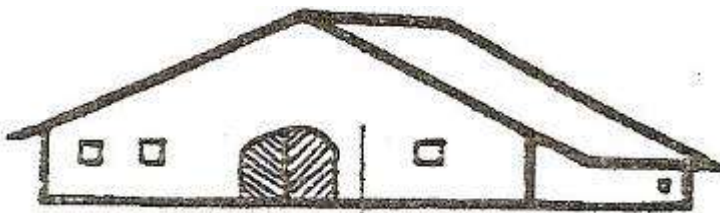
Dès le XVI^{ème} siècle, l'habitation la plus répandue dans nos régions est la maison à devant-huis :

- un même toit abrite l'habitation, la grange et l'étable.
- l'habitation, à laquelle on accède par une seule porte du côté de la grange est en maçonnerie et comporte généralement 2 étages. Les fenêtres sont plutôt petites (pour conserver la chaleur). Le toit est à 4 pans.
- La grange se compose de 2 parties. Une première fermée (à l'arrière), l'autre est ouverte et abritée : le devant-huis (huis=porte). Ce devant-huis permet le passage de l'habitation à la grange à l'abri en cas d'intempéries.
- la grange et les écuries, d'un seul bloc, sont construites en bois sur des fondations en pierres.



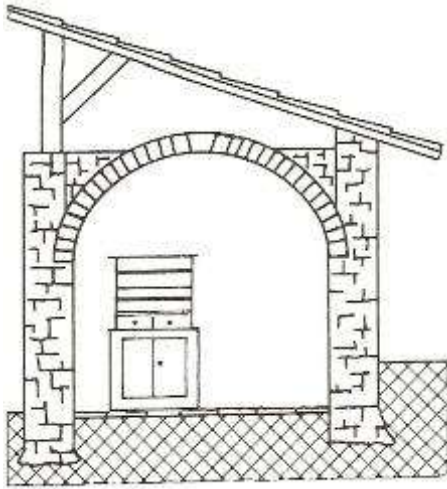
A partir du XVIII^{ème} siècle, ce type de ferme subit plusieurs transformations :

- on ferme le devant-huis. Désormais cet espace se trouve à l'intérieur du bâtiment, derrière une grande porte cochère.
- on agrandit les fenêtres.
- on ouvre d'autres portes pour accéder directement à la cuisine et aux écuries.
- le toit est à 2 pans.

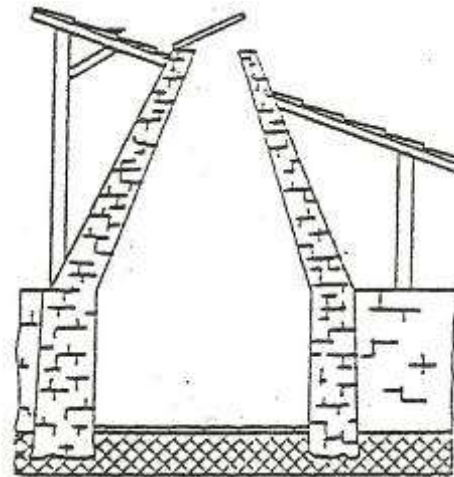


Les aménagements

A l'intérieur de la maison, la pièce principale est la cuisine. Elle est soit « voûtée » (dessin A), soit « à tué » (dessin B), notamment dans le vallon de St-Imier.

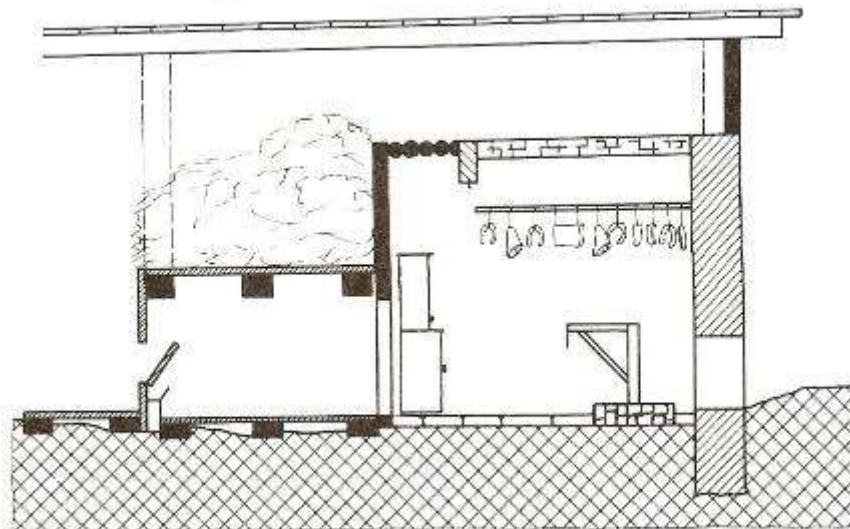


dessin A



dessin B

A une extrémité de la cuisine, le plafond est fait de rondelats (=poutre rondes) qui laissent la fumée s'échapper dans la grange. Cette fumée sèche les gerbes entreposées dans la grange (sur les rondelats) et au passage, fume la viande suspendue dans la cuisine. De plus, en se déposant sur les poutres, elle conserve le bâtiment tout entier.



La plupart du temps, il n'y a qu'une seule pièce chauffée dans la maison, c'est le poêle ou la chambre de ménage. C'est là qu'on passait les veillées (=soirées) et qu'on recevait les invités. Cette pièce contenait le « fourneau à banc » qu'on alimentait depuis la cuisine.

Les chambres sont disposées à côté de la cuisine, de façon à profiter de la chaleur produite. (livre p.16)

Les terres

Durant toute la période des temps modernes (~XII^{ème} à XIX^{ème} siècle), le territoire (réage) des villages se divise en 5 parties, en 5 types d'utilisation, selon leur emplacement et leur qualité :

- l'agglomération, composée des bâtiments, des vergers (culture des arbres fruitiers) et des jardins (culture des légumes)
- les fins (grandes surfaces de champs cultivés, partagés en soles) qui comprennent des chenevières (terre produisant le chanvre et le lin que les femmes filent et tissent)
- les prés (ou prairies) qui ne sont pas assez fertiles pour être semés ; on y récolte l'herbe et le foin pour l'élevage du bétail.
- les pâturages communaux, généralement situés sur les hauteurs, soit sous la forêt, soit sur la crête, où on laisse paître le bétail pendant les mois d'été
- les forêts, qu'on appelle bambois ou hautes-joux, selon qu'elles appartiennent à la communauté ou au souverain.

Ces terres appartiennent en partie au souverain (Prince-Evêque de Bâle dans notre région), en partie à la communauté (terres partagées) et en partie aux particuliers (terres privées) que chaque paysan gère comme bon lui semble. Souligne en rouge les terres qui appartiennent au souverain, en jaune ceux qui appartiennent à la communauté et en bleu ceux qui appartiennent aux particuliers.

Aujourd'hui, la limite entre champs et prairies n'est plus aussi rigide. Un propriétaire peut choisir de faire ce qu'il veut avec ses terres.

Observe les plans d'Évilard en 1808 et au XX^{ème} siècle .

Quelles différences y a-t-il dans la conception de ces 2 plans ?

.....

.....

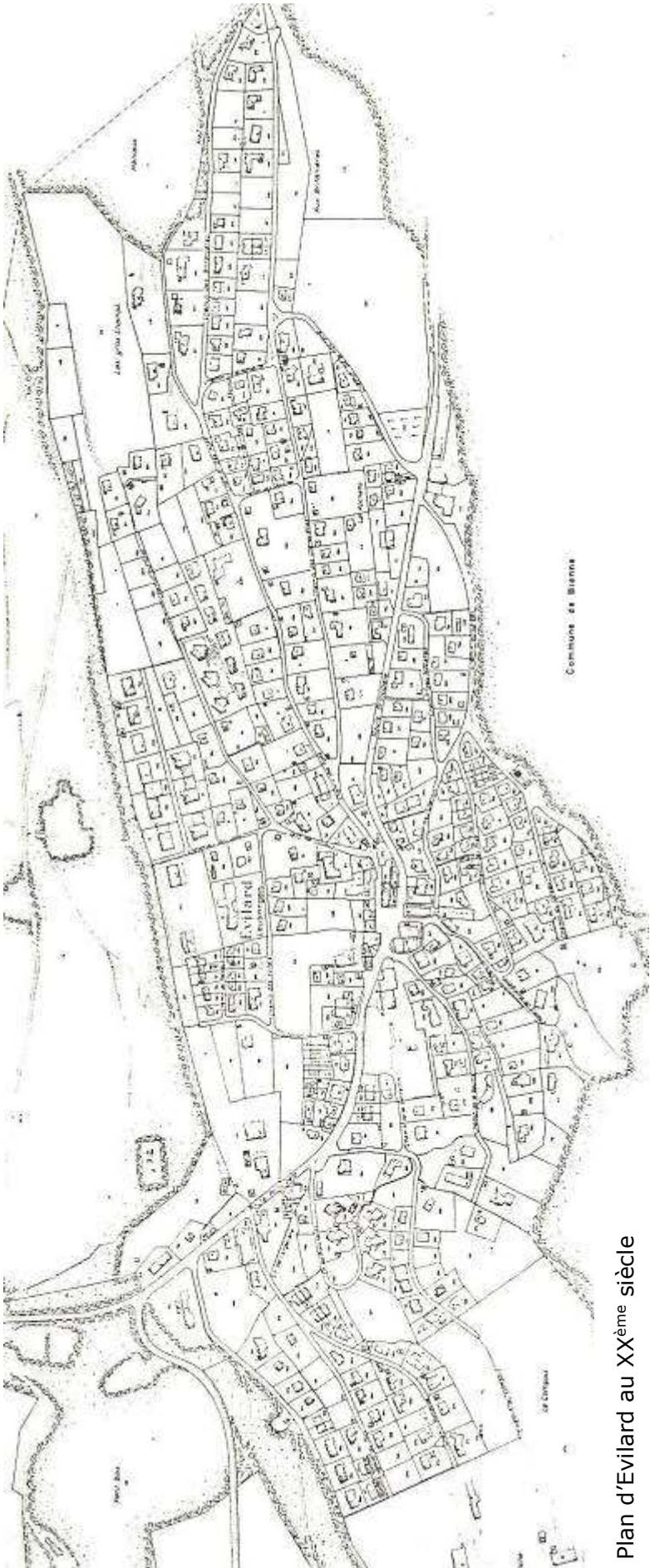
.....

Pourquoi la façon de faire les plans et ce qu'on y représente a-t-elle changé ?

.....

.....

.....



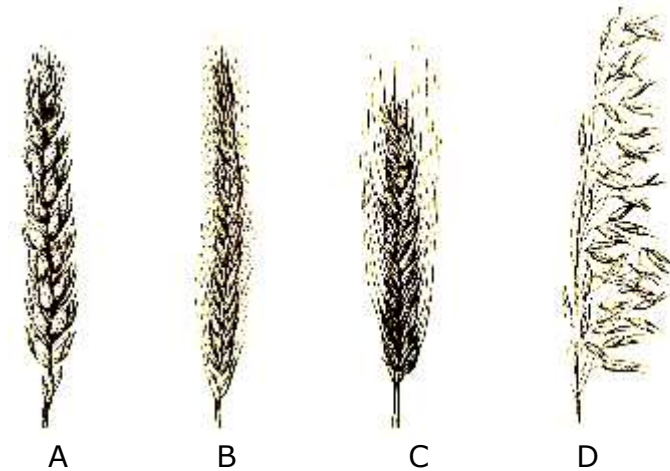
Plan d'Evilard au XX^{ème} siècle



Les espèces cultivées

Du Moyen-âge jusqu'au début du XIX^{ème} siècle, les céréales panifiables (=.....) constituaient la base de l'alimentation humaine. Il s'agit surtout de blé, de seigle et de froment. On en faisait du pain, mais aussi des soupes. L'avoine servait surtout de nourriture au bétail, aux chevaux en particulier.

- A : blé
- B : seigle
- C : orge
- D : avoine



Les soupes aux pois et aux lentilles constituaient également un élément très important de l'alimentation quotidienne. Il fallait donc récolter ces légumineuses en abondance.

On connaissait bien sûr aussi certains légumes que nous consommons encore volontiers de nos jours : choux, laitues, carottes, haricots et raves par exemple.

Au XVIII^{ème} siècle, l'arrivée de la pomme de terre (originale d'Amérique du sud) modifie les habitudes alimentaires. D'abord cultivée dans les mauvais jardins ou dans les marécages et destinée à l'alimentation des porcs, la pomme de terre ne sera cultivée à grande échelle qu'au XIX^{ème} siècle. Comme elle coûte moins cher que le pain, elle contribuera à survivre à de nombreuses famines et permettra aux plus pauvres de mieux se nourrir.

C'est aussi au XVIII^{ème} siècle qu'on découvre les herbes artificielles qui vont modifier l'agriculture.

Plutôt que de laisser la sole en jachère sans rien dessus, on y plante désormais des herbes artificielles (trèfle, luzerne, etc). On les appelle artificielles, parce qu'elles ne poussent pas naturellement et qu'on doit les planter. On peut ainsi laisser paître le bétail sur cette sole, ce qui économise du fourrage traditionnel et produit plus de fumier pour renouveler et fertiliser la terre, destinée à d'autres cultures l'année suivante.

Par la suite, grâce à la révolution des transports qui permet des échanges plus importants, chaque région pourra se spécialiser en fonction de la nature de son sol. Telle région cultivera de la vigne (bord du lac de Bière), telle autre des légumes (Seeland), telle autre encore des betteraves sucrières (Aarberg), etc.

Les champs de plantes textiles (lin, chanvre) sont peu à peu remplacés par des champs de cultures de subsistance (=nourriture). En effet, les vêtements ne se fabriquent plus qu'en coton (qui peut désormais être importé des Etats-Unis) et bien sûr, toujours grâce à la laine des moutons.

Les animaux

Les animaux élevés aux temps modernes sont à peu de choses près les même qu'on élève aujourd'hui. C'est surtout la proportion qui a changé.

Quels animaux élevait-on au XII^{ème} siècle ? (dans l'ordre d'importance)

.....
.....

Quels animaux élève-t-on au XX^{ème} siècle ? (dans l'ordre d'importance)

.....
.....

Au XII^{ème} siècle, on élève surtout des moutons et des chèvres parce qu'on peut pratiquement tout utiliser de ces animaux et qu'ils ne demandent pas beaucoup de soins et de nourriture, à l'inverse du gros bétail. Ce n'est que dès le XX^{ème} siècle qu'on élève plus de bœufs, parce qu'on a pris l'habitude d'en manger la viande, alors que jusque là, ils servaient surtout d'animaux d'attelage et de trait. Il en va de même pour les porcins qu'on a longtemps considérés comme « sales ». L'élevage des chevaux a pris un grand essor au XX^{ème} siècle, quand les paysans avaient les moyens de les soigner et de les nourrir et qu'ils étaient très utiles pour les transports. On a établi des foires et des concours, afin d'en favoriser l'élevage. Dès l'invention de l'automobile, ils ont perdu de leur attrait et on ne les élève pratiquement plus pour des raisons agricoles. Déjà durant la période des temps modernes, le miel était important. Plus encore que maintenant car c'est lui qui servait de sucre et de conservateur pour beaucoup d'aliments. On tentait déjà de domestiquer les abeilles et de leur prendre leur miel. Mais on ne pouvait pas réellement parler d'élevage.

Complète les tableaux au dos de la page.

Depuis toujours, les épizooties (=.....) sont la grande crainte des paysans. Le Prince-Evêque lui-même recommandait certains remèdes pour soigner les animaux. Au XVIII^{ème} siècle, des mesures sévères ont été prises, qui sont toujours en vigueur aujourd'hui.

Comment peut-on faire pour éviter une épizootie ?

.....
.....
.....
.....
.....

Complète ces tableaux.

Au XII ^{ème} siècle		
	Avantages	Inconvénients
Bovins
Ovins
Porcins
Chevaux

Au XIX ^{ème} siècle		
	Avantages	Inconvénients
Bovins
Ovins
Porcins
Chevaux

Les outils

Dès le XI^{ème} siècle, dans le but d'être toujours plus rapide, d'avoir toujours plus de rendement et de faciliter le travail au maximum, l'agriculture fait de gros progrès grâce à d'importantes innovations technologiques :

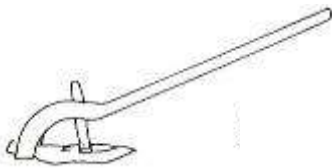
La plupart des outils qui étaient en bois sont dorénavant en fer et sont donc plus solides, de plus ils deviennent de plus en plus ingénieux.

Les techniques de tractage sont de plus en plus courantes, elles sont d'abord animales (chevaux, bœufs) et deviennent mécaniques.

Pour labourer (=.....) les paysans du XI^{ème} siècle utilisaient des bêches. Puis ils ont inventé l'araire manuel, l'araire attelé, la charrue et enfin la charrue double.

A la page 32 de ton livre, tu peux voir l'évolution du rendement de labour.

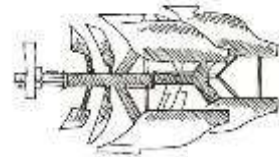
Nomme ces outils de labour.



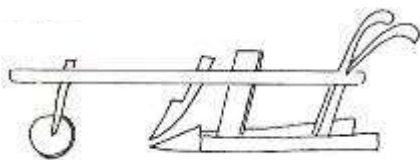
.....



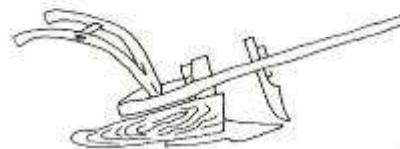
.....



.....



.....



.....

Les avantages de l'araire sur la bêche :

.....
.....

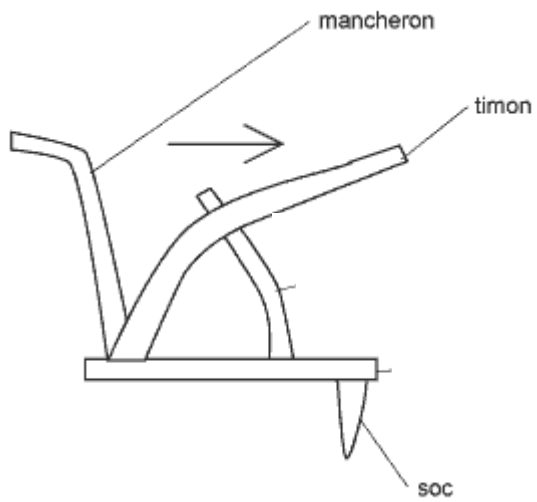
Les avantages de la charrue sur l'araire :

.....
.....

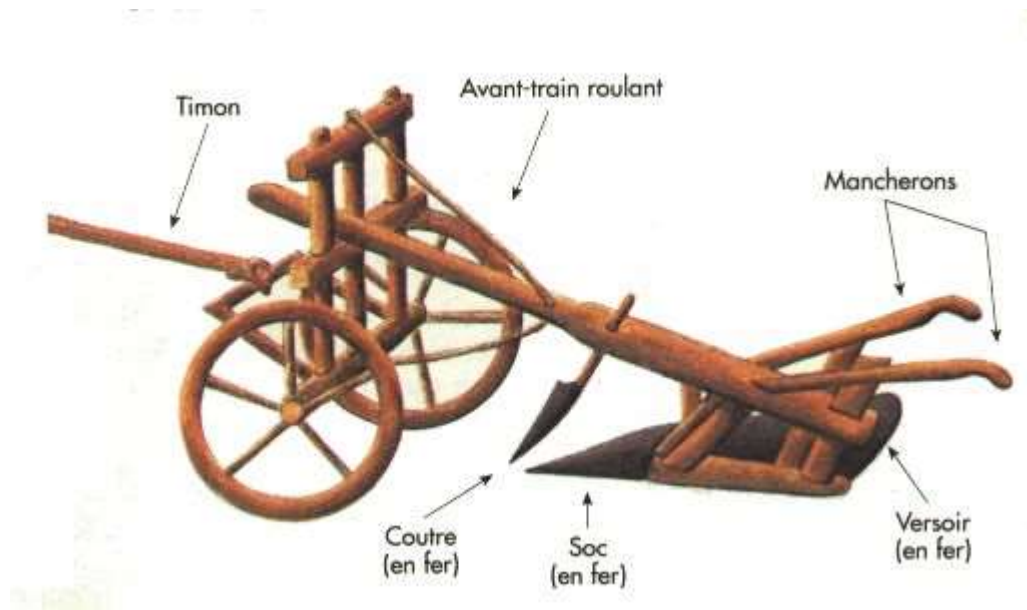
Les avantages de la charrue double sur la charrue simple :

.....
.....

Un araire attelé.



Une charrue attelée semi-mécanique.



Pour moissonner (=.....)

Les premiers outils des paysans étaient la faucille et le râteau :



Puis la faux a été inventée (qu'on utilisait également avec un râteau) :



Et enfin la moissonneuse (qui fauche et ramasse en même temps) :



A la page 32 de ton livre, tu peux voir l'évolution du rendement de moissonnage.

Pour battre (=.....)
les premiers outils étaient le fléau et le van :



Puis, le battoir manuel a été inventé (recopie d'après to livre à la p.34) :

Et maintenant les moissonneuses-batteuses qui font 3 opérations en 1.



La vie quotidienne

Lis les textes des pages 41 à 47 de ton livre d'histoire. Prépare un résumé oral et quelques lignes écrites qui décrivent la situation à l'époque des temps modernes.

La chasse (p.41):
.....
.....
.....
.....

La pêche (p.41):
.....
.....
.....
.....

Les habits (p.44):
.....
.....
.....
.....

La nourriture (p.44 et 46):
.....
.....
.....
.....

L'école (p.45):
.....
.....
.....
.....

La pauvreté (p.45):
.....
.....
.....
.....

L'hiver (p.45):
.....
.....
.....
.....

La sûreté publique (p.45):
.....
.....
.....
.....

La vie et la santé (p.46):
.....
.....
.....
.....

Les loisirs (p.47):
.....
.....
.....
.....

De l'agriculture de subsistance à l'agriculture de marché

Jusqu'au XIX^{ème} siècle, chaque paysan cultive ses terres pour nourrir sa famille. Pourquoi les hommes ne font-ils pas d'autres métiers ?

.....

.....

.....

.....

La plupart des gens vivent donc à la campagne. Les villes, qui ne permettent pas l'agriculture, sont peu peuplées et seuls quelques riches ayant les moyens d'acheter de la nourriture aux paysans y vivent. (bourgeois, médecins, fossoyeur). Mais les paysans n'ont pas toujours suffisamment de récoltes pour subvenir à leurs propres besoins, et donc encore moins pour en vendre.

Mais heureusement au cours de la période des temps modernes, beaucoup de choses ont considérablement évolué :

-
-
-
-

Dès le début du XX^{ème} siècle, les gens diversifient leurs savoir-faire et se spécialisent. Grâce à ses services, on reçoit de la nourriture ou de l'argent pour en acheter.

De ce fait, les gens ne cultivent plus uniquement pour eux, mais aussi et en grande partie pour faire le commerce de leurs cultures. On passe d'une agriculture de subsistance (=.....) à une agriculture de marché (=.....).

Les compétences vont de plus en plus se spécialiser et les besoins s'élargir. La demande de services spécifiques va créer de nouveaux emplois, de transformation ou de services et la majorité des travailleurs va s'éloigner du secteur agricole. Aujourd'hui, chez nous, moins de 5% des travailleurs oeuvrent dans le secteur primaire (=agriculture).